

WITOLD MAŃCZAK

COMPTE RENDU DE WINFRED P. LEHMANN,
THEORETICAL BASES OF INDO-EUROPEAN LINGUISTICS,
 REIMPRESSION, ROUTLEDGE, LONDON
 AND NEW YORK, 1996, XII + 324 P.

Le livre recensé, qui a paru pour la première fois en 1993, traite des buts, méthodes et manuels de la grammaire comparée des langues indo-européennes, de la phonologie, la morphologie et la syntaxe du proto-indo-européen et du pré-indo-européen, du lexique ainsi que de la communauté linguistique des Indo-Européens. Il comprend beaucoup d'assertions sur lesquelles, avec regret, nous ne sommes pas d'accord.

Le péché originel de Lehmann consiste à estimer que le hittite est la langue la plus archaïque et occupe une position exceptionnelle parmi les langues indo-européennes, tandis qu'en réalité c'est Annelies Kammenhuber (1969, p. 206) qui a raison de constater «daß das Heth. eine idg. Sprache ist, die ebenso aus dem Ur-Idg. ausgeschieden ist wie alle anderen idg. Einzelsprachen, und nicht irgendeine primitive Vorstufe des Ur-Idg.». Le hittite a subi une influence énorme du substrat et présente, en général, un caractère plus innovateur même que le slave et le baltique du XX^e siècle. Il suffit de mentionner que sept cas existent toujours dans la plupart des langues slaves, tandis que la désinence du huitième cas, du gén. sing., s'est maintenue dans certains mots comme le polonais *co* (<*cz-so*) «quod». Dans trois langues slaves modernes, le duel est une catégorie russe vivante que le singulier et le pluriel. Une situation semblable existe en baltique.

Lehmann approuve la théorie des laryngales sans tenir compte du fait que Kuryłowicz, afin de prouver l'existence de trois laryngales en proto-indo-européen, s'est appuyé sur l'examen d'à peine 24 mots hittites, tandis que Tischler (1980, p. 506) a confronté cette théorie avec 420 mots hittites. Voici les résultats obtenus par l'auteur du dictionnaire étymologique du hittite:

INDOGERMANISCHE KURZVOKALE			
Vokalfarbe	<i>e</i> (' <i>H₁e</i> ')	<i>a</i> (' <i>H₂e</i> ')	<i>o</i> (' <i>H₃e</i> ')
postuliertes heth. Phonem	<i>è</i> ($\emptyset + e$)	<i>ḫ + a</i>	<i>ḫ + a</i>
tatsächlich belegt	<i>e</i> (100%) (?)	<i>ḫa</i> (53%) <i>ḫe</i> (12%) <i>a</i> (34%)	<i>ḫa</i> (60%) <i>a</i> (40%)

INDOGERMANISCHE LANGVOKALE			
Vokalfarbe	\bar{e} ('eH ₁ ')	\bar{a} ('eH ₂ ')	\bar{o} ('eH ₃ ')
postuliertes heth. Phonem	e/a (<'ə')	aḥ	aḥ
tatsächlich belegt	e; e; e/a; a (78%) eḥ (22%)	a (75%) aḥ (25%)	a (75%) aḥ (25%)

Et voici le commentaire de Tischler:

Die Zahl der Gegenbeispiele ist demnach in den verschiedenen Bereichen verschieden hoch; insgesamt genommen *halten sie sich in etwa die Eaage*. Daß die große Zahl der Fälle mit Kurzvokal e dabei nicht berücksichtigt werden darf, ist klar, da die Existenz von Lauten, die spurlos schwinden, weder bewiesen noch widerlegt werden kann. Eine Theorie jedoch, die allenfalls für die eine Hälfte aller beobachteten Fälle zutrifft, durch die andere Hälfte jedoch glatt widerlegt wird, kann bei bestem Willen nicht als zutreffend angesehen werden, zumal die Gegenbeispiele auch nicht durch die Annahme *sekundärer Lautveränderungen* aus der Welt geschafft werden können.

Citons encore une fois Tischler (1980, p. 498), qui dit

daß Kuryłowicz selbst gar nie auf die Idee gekommen wäre, das hethitische *ḥ* auf mehr als einen idg. Laut zurückzuführen, wenn er *induktiv* vom sprachlichen Material ausgegangen wäre. Kuryłowicz ging dagegen *deduktiv* von den Theorien de Saussures und Cunys aus und wollte im Hethitischen nur die Bestätigung für diese Theorie finden.

Pour plus d'arguments contre la théorie des laryngales, voir Mańczak 1995.

En ce qui concerne la «glottalic theory», l'opinion de Lehmann est indécise (p. 99-100). En réalité, cette théorie est fautive (voir Mańczak 1990).

En ce qui concerne la parenté des langues, Lehmann (p. 54) affirme que «characteristics of the grammatical system, including the phonological component, are far more reliable than are lexical elements in establishing genetic relationships». Afin de vérifier cette opinion, qui remonte au XVII^e siècle, nous avons comparé des textes parallèles et avons obtenu les résultats suivants: